

Version de Guyenne - LA BELLE ET LE MONSTRE

C. Seignolle - Guyenne III

Il était une fois un Roi et une Reine qui avaient un fils monstre. Un jour en se promenant dans son jardin il rencontre sa mère et il lui dit : je veux me marier, alors sa mère lui répond : mais mon fils quelle femme veux-tu qui t'épouse. — Si dans huit jours je ne suis pas marié je te mangerai. La Reine folle de douleur s'en va dans la montagne chez une pauvre vieille qui vivait très misérablement avec ses trois filles. La Reine lui dit : je viens vous demander une de vos filles pour mon fils qui veut se marier. Je vous donnerai beaucoup d'argent et vous serez heureuse. La vieille était pauvre mais elle aimait ses filles, elle savait comment était le prince : mais madame, votre fils mangera ma fille. La reine savait bien que oui mais elle disait non, elle promit tellement à cette pauvre qu'elle finit par lui donner sa fille la plus vieille. La Reine lui donna beaucoup d'argent et emmena la fille. En passant dans un vieux chemin elles rencontrèrent une vieille qui s'adressa à la jeune fille et lui dit : où vas-tu mon enfant si décidée, la jeune fille lui répond d'une voix rauque : ça ne vous regarde pas. La vieille lui répond tant pis pour toi. Le lendemain au château la noce se fit puis le soir ils allèrent au lit, tous les invités étaient curieux du sort de la jeune fille mais hélas le lendemain matin le monstre l'eut mangée. Huit jours après le monstre alla retrouver sa mère et lui dit encore qu'il voulait se marier, la reine revient dans la montagne trouver la vieille et lui dit la même chose que pour la première et lui promit beaucoup plus d'argent si elle lui donnait la seconde de ses filles et la vieille accepta encore. Et en cours de route dans le même chemin elles rencontrèrent la bonne vieille qui dit à la jeune fille : où vas-tu mon enfant. Ça vous regarde pas. Et le même sort arriva à la deuxième. Un mois après le monstre répéta la même chose à sa mère qu'il voulait se marier. Ce coup-ci la reine lui dit en pleurant : mon fils j'ai fait tout mon possible, maintenant

comment veux-tu que je te trouve une troisième femme après en avoir mangé deux. Toujours d'une grosse voix : c'est donc toi qui sera mangée. La pauvre Reine ne savait où aller car elle n'osait plus retourner chez la pauvre vieille elle ne savait pas si elle devait se laisser manger à son tour car elle savait que toutes les femmes qu'elle lui amènerait seraient mangées. Alors le Roi fit un sermon à son fils et lui fit promettre de ne pas la manger, mais il savait bien que ça ne servirait à rien. Et la Reine revient chez la pauvre vieille, elle ne voulait pas lui donner sa troisième car elle pensait bien que le même sort lui était réservé, mais la fille voulait partir car la mort de ses soeurs l'ennuyait beaucoup. Comme ses soeurs en route elle rencontra la même vieille qui lui dit : où vas-tu ma jeune fille tu as l'air bien ennuyée, la jeune fille lui répondit : pauvre vieille, tout comme mes soeurs je vais être mangée, et lui raconta l'affaire. Alors la vieille répondit : je suis sorcière, si tes soeurs avaient été aussi gentilles que toi elles ne seraient pas où elles Sont. Tu feras ce que je vais te dire, pour le jour de ta noce fais-toi acheter trois robes, une blanche, une violette et une bleue, le monstre te dira déshabille-toi, tu lui diras déshabille-toi toi-même. Le jour de noce arriva et ce fut bien triste. Le soir dans leur chambre le monstre lui dit : déshabille-toi, la fille lui dit, déshabille-toi le premier, le monstre posa une peau, la jeune fille enleva une robe, déshabille-toi lui dit le monstre, après toi lui dit la jeune fille, le monstre posa une deuxième peau, la fille posa une autre robe. Déshabille-toi lui dit le monstre pour la troisième fois, après toi lui dit la jeune fille. Alors une détonation formidable se fit entendre, la troisième peau du monstre venait d'éclater, et devant la jeune fille il y eut un prince charmant. La jeune fille posa sa robe, ils allèrent au lit et le conte est fini.

Vers. notée en 1946 par une écolière, qui la tenait de sa mère, à Lanouaille (Dordogne). Nous n'avons corrigé que l'orthographe du texte.

Ms SEIGNOLLE, Guyenne III.